



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Magnin  
musée national

# Joseph Magnin (1824-1910)

Un homme engagé  
au service  
de la République

13 juillet - 26 septembre 2021

LIVRET DE VISITE



PATRI-  
MOINES  
ÉCRITS

EN BOURGOGNE-  
FRANCHE-COMTÉ

Ce projet consacré à Joseph Magnin a vu le jour dans le cadre de la manifestation "Patrimoines écrits en Bourgogne-Franche-Comté", organisée du 3 juillet au 31 octobre 2021.

Le musée remercie chaleureusement mesdames Pascale Milly, chargée de mission *Patrimoine écrit* et Anne-Gaëlle Quivy, chargée de mission communication événementielle et bases de données, Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté.

Un grand merci également aux équipes du musée (services administratifs, conservation, documentation, médiation, agents d'accueil et de surveillance) et aux personnels de la RMN-GP, qui vous accueillent.

**Textes du livret**  
**Lucile Champion-Vallot**  
**médiatrice culturelle**

### **Légendes et crédits photographiques**

Couverture : Société Mayer frères et Pierson, *Portrait de Joseph Magnin*, photographie retouchée à l'aquarelle / (c) RMN-Grand Palais (musée Magnin) / Thierry Le Mage.

p. 3 : *Portrait de Joseph Magnin*, photographie / Paris, BnF, d.r. ; p. 4 : Eugène Appert, *Le Gouvernement de la Défense nationale*, photomontage ; p. 5 et 8 : Charles Ronot, *Portrait de Joseph Magnin*, huile sur toile / (c) RMN-Grand Palais (musée Magnin) / René-Gabriel Ojéda ; p. 6 : Anonyme, *Portrait de groupe*, photographie / (c) Dijon, musée Magnin / photo Sophie Harent ; p. 8 : Paul Vasselín, *Portrait de Pauline-Angéline Magnin* et *Portrait de Joseph Magnin*, mine de plomb / (c) RMN-Grand Palais / Thierry de Girval ; Léon Glaize, *Portrait de Pauline-Angéline Magnin*, huile sur toile / (c) RMN-Grand Palais (musée Magnin) / (c) Stéphane Maréchalle ; Manufacture Couderc, *Service de table*, porcelaine / (c) Bruce Aufrère / photographie ; Jean-Louis Grégoire, *L'Allégo*, bronze / (c) RMN-Grand Palais (musée Magnin) / Stéphane Maréchalle ; Eugène Guillaume, *Les Gracques*, pendule / (c) RMN-Grand Palais (musée Magnin) / Michel Urtado ; p. 9 : *Monument Joseph Magnin*, carte postale ancienne / d.r. ; *Le monument Joseph Magnin aujourd'hui* / d.r.

# Qui est Joseph Magnin ?

Surnommé en son temps « L'empereur de la Côte-d'Or », Joseph Magnin (1824-1910) est aujourd'hui méconnu. Son nom reste néanmoins familier à Dijon, sa ville natale, où le musée créé par ses enfants, Jeanne (1855-1937) et Maurice (1861-1939), garde en mémoire ce patronyme un temps célèbre. À Brazey-en-Plaine (Côte-d'Or), l'ancienne demeure familiale et son parc, désormais accessible à tous, ainsi qu'un monument érigé à sa mémoire, maintiennent vivant son souvenir.

Fils unique du maître de forges Jean-Hugues Magnin (1791-1856) et de son épouse Julie Philippon (1800-1882), il se détourne rapidement de l'entreprise familiale (hauts-fourneaux de Brazey-en-Plaine) pour embrasser une carrière politique. À l'exemple de son père, il œuvre tant au niveau départemental (conseiller général de la Côte-d'Or en 1861 et conseiller municipal de Dijon en 1865) que sur le plan national (député de la Côte-d'Or de 1863 à 1876). Le contexte n'est pourtant pas facile pour ce candidat d'opposition au régime du Second Empire. Longtemps, à l'Assemblée, il fait partie de la minorité de gauche. Surnommée « le peloton sacré », elle comprend Hippolyte Carnot, Jules Favre, Léon Gambetta, Jules Ferry..., et défend des idées plus libérales et conformes aux principes républicains.

Membre du Gouvernement de Défense Nationale établi après la défaite de Sedan (4 septembre 1870), en tant que ministre de l'Agriculture et du Commerce, il est chargé du ravitaillement de la population parisienne durant le siège de la capitale par l'armée prussienne.

À partir de 1875, les plus hautes charges lui reviennent : sénateur inamovible, ministre des Finances (1879) puis gouverneur de la Banque de France (1881). Républicain convaincu et dévoué, il est considéré comme l'un des pères fondateurs de la Troisième République, dont il marque profondément les débuts, notamment dans les sphères financières, nationale et internationale.

L'inauguration d'un monument à sa mémoire à Brazey-en-Plaine vient couronner cet impeccable parcours. Réalisé par le sculpteur Paul Gasq (1860-1944), il est inauguré en juin 1912 en présence de Raymond Poincaré. Le président du Conseil et futur président de la République le décrit comme « l'apôtre de la raison et de la clarté financières ». « On n'avait pas toujours le courage de suivre immédiatement ses avis », dit-il, « mais on lui donnait toujours raison ».



## Les travaux et les jours d'un élu

Les différentes fonctions que Joseph Magnin assume (président du Conseil général, député, sénateur, ministre, gouverneur de la Banque de France) font de lui un homme public en vue et souvent sollicité.

Quelques documents, extraits des archives familiales conservées au musée, permettent d'imaginer son emploi du temps bien rempli : invitations du préfet à assister à une réunion et des remises de prix, préparation de textes et de lois, visites données et reçues. Les feuillets du budget sur les contributions indirectes, annotés de sa main, les pages manuscrites soulignées en bleu et rouge, préparatoires à son discours sur le budget national de 1867, ainsi que les porte-documents ou le porte-plume permettent d'imaginer le travailleur acharné et l'orateur efficace, qui apporte toujours chiffres et faits précis à l'appui de ses interventions publiques.

Réputé pour défendre ses idées à la tribune ou en commission avec une sorte d'autorité paternelle qui s'impose à tous, il est aussi un actif collaborateur de journaux comme *Le Progrès de la Côte-d'Or*, dont il est l'un des fondateurs à Dijon en janvier 1869 et du journal *Le Siècle*, dont il est un temps le directeur politique (1879). Il a l'art d'allier le bon sens à la belle humeur et excelle dans l'ironie toujours enveloppée de la politesse la plus exquise.

Un dessin caricatural, de la main du général Farre, commentant en sous-main et en plein Conseil des ministres le résultat probable de l'emprunt envisagé par le gouvernement en 1881, rappelle que les charges les plus hautes de l'État ne sont pas incompatibles avec des moments de détente et de connivence.

Bon vin et bonne chère facilitent les échanges. Deux services en porcelaine monogrammés à ses initiales, des plans de table, listes de convives, cartons d'invitation reçus ou envoyés, des menus révèlent un pan de sociabilité plus conviviale et néanmoins importante de la vie de l'homme public.

# 1870-1871

## Le siège de Paris et la Commune



Le 4 septembre 1870, la défaite de Sedan sonne le glas du Second Empire. Un gouvernement provisoire de la Défense nationale est immédiatement constitué. Il nomme Joseph Magnin ministre de l'Agriculture et du Commerce.

Son rôle devient crucial à partir du 19 septembre, lorsque l'armée ennemie assiège Paris durant plus de quatre mois. La question du ravitaillement est au cœur des préoccupations de tous. Le nouveau ministre utilise ses capacités de gestionnaire, son énergie de grand travailleur et son ardeur patriotique pour y répondre au mieux.

Dans une lettre à un ami dijonnais, il écrit : *«... ce que j'affirme, c'est que je remplirai mon devoir aussi allègrement que pas un. À celui qui m'eût prédit que j'aurais la distribution de l'alimentation de deux millions d'âmes, j'aurais ri. Et cependant, c'est là ma charge – pas commode ; les bœufs maigrissent. Je serai lapidé si les côtelettes manquent ».*

Durant cette période difficile, Joseph Magnin est, comme toujours, secondé par son épouse, Pauline-Angéline. Le couple réside alors rue de Varenne à Paris, mais leurs deux enfants (Jeanne, 15 ans et Maurice, 9 ans), les futurs collectionneurs, sont restés dans la famille en Côte-d'Or. Leur inquiétude est grande, car aucune nouvelle ne parvient de l'extérieur, les envois par ballons postaux ne se faisant que dans le sens Paris-province.

Si les documents abondent pour cette première période, on sait fort peu de choses en ce qui concerne la suivante, plus tourmentée, de la Commune de Paris (18 mars - 28 mai 1871). Joseph a rejoint Versailles et écrit : *« Je n'ai pas autant souffert pendant le siège. Je savais où était mon devoir et je le remplissais au mieux ; aujourd'hui, je ne sais plus ».*





## Le Sénat, la Banque de France et la reconnaissance

La loi constitutionnelle de février 1875 prévoit que 75 sénateurs sur 300 seront désignés par l'Assemblée elle-même et seront inamovibles. Joseph Magnin en fait partie. En 1884, date où il demande à l'artiste bourguignon Charles Ronot de réaliser son portrait (ci-dessus), il devient vice-président du Sénat.

Le journal *Le Voltaire* fait de lui une description qui correspond bien à l'homme représenté sur la toile : « Ancien blond, moustachu, orné de favoris superbes, le regard clair et gai, la voix profonde et puissante. Orateur éminemment sympathique, se faisant entendre, se faisant surtout écouter ».

Nommé ministre des Finances (1879-1881), il accompagne d'importantes réformes et jette les bases de la fiscalité pétrolière. En peu de temps, il sait se faire apprécier de ses collaborateurs, ce dont témoigne *L'Allégo*, sculpture par Jean-Louis Grégoire, cadeau de son cabinet.

Sa nouvelle charge à la Banque de France (1881-1897) est largement saluée par les milieux financiers et la presse internationale. On souligne sa compétence en matière commerciale et sa réputation d'honnêteté scrupuleuse, jamais attaquée par ses adversaires politiques.

Ces années 1880, période de maturité politique, marquent véritablement le début de la reconnaissance pour Joseph Magnin, qui approche alors de la soixantaine. Jusqu'à sa mort, il est compté parmi les représentants les plus importants de la génération qui a fondé la Troisième République et reste une personnalité bourguignonne de premier plan.

Par quels hasards malencontreux son souvenir s'est-il si rapidement estompé dans la mémoire collective ?

# La photo mystère...

Joseph Magnin, bon vivant, d'un commerce agréable, entretient tout au long de sa carrière politique des alliances et des amitiés.

Conservée dans les archives du musée Magnin, cette photographie demeure pourtant mystérieuse. Où et quand a-t-elle été prise ? Dans une propriété particulière, au jardin du Luxembourg ? Qui sont ces hommes qui l'entourent [il est le deuxième assis, en partant de la droite] ?

À vous de nous aider à les identifier !



# Chronologie

- 1824, 1<sup>er</sup> janvier naissance de Pierre-Joseph Magnin à Dijon, 1 rue des Bons Enfants
- 1861 élu conseiller général de la Côte-d'Or
- 1863 élu député de la Côte-d'Or (jusqu'en 1870)
- 1865 élu conseiller municipal de Dijon (jusqu'en 1876)
- 1869, 14 janvier participe à la fondation du journal *Le Progrès de la Côte-d'Or*
- 1870, 4 sept. ministre de l'Agriculture et du Commerce (jusqu'au 18 février 1871)
- 1875, 16 déc. nommé sénateur inamovible
- 1879 directeur politique du journal *Le Siècle*  
nommé ministre des Finances dans les cabinets Freycinet puis Ferry
- 1881, 18 nov. nommé gouverneur de la Banque de France (jusqu'en 1897)
- 1884 vice-président du Sénat
- 1889 président de la commission de l'Armée au Sénat ; il obtient pour la ville de Dijon, le droit de porter dans ses armes la croix de la Légion d'honneur commémorant la défense du 30 octobre 1870
- 1890 président de la commission des Finances au Sénat
- 1910, 22 nov. mort à Paris
- 1912, 16 juin inauguration du monument à sa mémoire (œuvre par Paul Gasq) à Brazey-en-Plaine, en présence de Raymond Poincaré



# Retrouvez quelques-unes des œuvres présentées



**Paul VASSELIN** (Tronquay, 1803 - Fécamp, 1869)  
**Portraits de Pauline-Angéline et Joseph Magnin**  
**1852**

Mine de plomb  
inv. 1938 DF 930 et 1938 DF 931



**Léon GLAIZE** (Paris, 1842 - *id.*, 1932)  
**Portrait de Pauline-Angéline Magnin**  
**1880**

Huile sur toile  
inv. 1938 F 443



**Charles RONOT** (Belan-sur-Ource, 1820 - Dijon, 1895)  
**Portrait de Joseph Magnin, gouverneur de la Banque de France**  
**1884**

Huile sur toile  
inv. 1938 F 856



**Manufacture Couderc, Paris**  
**Service de table monogrammé**  
**Milieu du XIXe siècle**

Porcelaine dure  
inv. 1938 PO 23



**Jean-Louis GRÉGOIRE** (Paris, 1840 - *id.*, 1890)  
**L'Allégre**  
**vers 1881**

Bronze  
inv. 1938 S 644



**Eugène GUILLAUME** (Montbard, 1822 - Rome, 1905)  
**Pendule / Les Gracques**  
**1860-1870**

Albâtre, bronze, acier et laiton  
inv. 1938 S 590

# BIBLIOGRAPHIE

Pour prolonger la découverte de la vie et des actions de Joseph Magnin !

Jeanne MAGNIN, *Joseph Magnin de 1824 à 1852. Son enfance et sa jeunesse, sa famille, son milieu*, Dijon : imprimerie Darantière, avril 1913.

Lucien DELABROUSSE, *Joseph Magnin et son temps (1824-1910),... d'après les documents officiels et parlementaires et une correspondance inédite*. Paris : Librairie Félix Alcan, 1915. 2 vol., XIII-487 p. et 573 p.

Adolphe ROBERT, *Dictionnaire des parlementaires français... : depuis le 1er mai 1789 jusqu'au 1er mai 1889... / publ. sous la dir. de MM. Adolphe Robert, Edgar Bourloton et Gaston Cougny, éditeur : Edgar Bourloton, 1889-1891, 5 vol.*

Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon, *Centenaire de la mort de Joseph Magnin (1824-1910)*, Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon, t. 44, 2010.

***Et n'oubliez pas d'aller vous balader dans le parc Magnin (3,5 ha), à Brazey-en-Plaine (Côte-d'Or), traversé par la Bièvre. Vous y découvrirez beaucoup d'arbres remarquables, l'île d'amour et le petit théâtre de verdure, ainsi que le monument à Joseph Magnin et la maison de maître jadis occupée par la famille Magnin.***



La maison et le parc Magnin à Brazey-en-Plaine / d.r.

# Le monument à Joseph Magnin par Paul Gasq à Brazey-en-Plaine Hier et aujourd'hui



Le musée Magnin participe cette année encore à la manifestation "Patrimoines écrits en Bourgogne-Franche-Comté".

À l'occasion de cette nouvelle édition consacrée aux "figures de nos histoires", le musée a choisi de mettre en valeur la vie et la personnalité de Joseph Magnin (1824-1910), père de ses fondateurs.

Président du Conseil général de la Côte-d'Or pendant 38 ans, parlementaire actif, homme de convictions, ministre puis gouverneur de la Banque de France, Joseph Magnin est l'une des figures importantes de la Troisième République.

Des documents d'archives (discours, lettres, ouvrages...) dialoguent avec des œuvres présentées au premier étage de l'hôtel Lantin pour évoquer son action politique en Bourgogne et à Paris.

Du 13 juillet au 26 septembre 2021  
tous les jours sauf le lundi, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

Renseignements au 03 80 67 11 10.  
Tarif d'entrée du musée : 3,50 € / 2,50 €.  
Gratuit pour tous le 1er dimanche du mois.



**Musée Magnin**  
**Hôtel Lantin**

4 rue des Bons Enfants  
21 000 Dijon  
03 80 67 11 10

contact.magnin@culture.gouv.fr  
<https://musee-magnin.fr>